



Collectif VAN www.collectifVAN.org
Vigilance Arménienne contre le Négationnisme

[Accueil](#) | [Tout savoir sur VAN](#) | [Salle de Presse](#) | [Actions VAN](#) | [News](#) | [Agenda](#) | [Photothèque](#) | [Contactez-nous](#)

Dossier du Collectif VAN sur « Les liaisons dangereuses de nos universités »
Publié le : 21-06-2012

Le Collectif VAN vous invite à lire cet article de Seta Papazian présidente du Collectif VAN [Vigilance Arménienne contre le Négationnisme] publié le 21 juin 2012 sur le site Le Huffington Post.

Légende photo: photo du journal Vakit

Le Huffington Post - Cliquez [ICI](#) pour lire l'article en entier

Publication: 21/06/2012 06:00

Séta Papazian

Présidente du Collectif VAN [Vigilance Arménienne contre le Négationnisme]

Les liaisons dangereuses de nos universités

Quels sont les garde-fous mis en place pour que l'antisémitisme, le racisme, le négationnisme érigés en dogmes d'Etat dans certains pays, ne s'infiltrant pas dans les institutions de notre République, via des coopérations culturelles et financières ? La question se pose avec acuité aujourd'hui, du fait de nos partenariats avec la Turquie.

Lire la suite de l'article de Seta Papazian sur le site [Le Huffington Post](#)

Lire aussi:

[Université Galatasaray : « Réunion de rebelles du PKK »](#)

[Université Galatasaray : Ethem Tolga donne des gages aux islamistes](#)

[Turquie : Journalisme de caniveau et liberté académique](#)

[Retour à la rubrique](#)



« Les gendres juifs des généraux » annonce en Une le journal turc Vakit, friand de titres stigmatisants.



Vakit imprime la carte d'identité de la fille d'un général turc, mariée à un juif...

C'est devant cette presse islamiste et antisémite qu'Ethem Tolga, Recteur de l'Université Galatasaray d'Istanbul, fait acte d'allégeance.



Info Collectif VAN
www.collectifvan.org

- [International](#)
- [musique](#)

- [Union européenne](#)
- [Économie](#)

[Plus](#)

[Connexion](#) [Créer un compte](#)

21 juin 2012

LE HUFFINGTON POST
en association avec le Groupe **Le Monde**

Édition: **FR**

- [CA Canada](#)
 - [Québec](#)
- [FR France](#)
- [ES Espagne](#)
- [US États-Unis](#)
- [UK Royaume-Uni](#)

J'aime

25 k

[Suivre](#)

[Vous êtes en aperçu avant impression : revenir à l'affichage normal »](#)



[Séta Papazian](#)

Présidente du Collectif VAN
[Vigilance Arménienne contre
le Négationnisme]

RECEVEZ LES INFOS DE Séta Papazian

[J'aime](#)

12

Les liaisons dangereuses de nos universités

Publication: 21/06/2012 06:00

Suivre



[_ Politique](#), [_ Prisons](#), [Conseil Constitutionnel](#), [Docteur Honoris Causa](#), [Etat Turc](#), [Institut Du Bosphore](#), [Juppé](#), [Université Galatasaray](#), [Université Paris 1](#), [Akit](#), [Akp](#), [Antisémitisme](#), [Antisémitisme](#), [Arménien](#), [Badinter](#), [Colliard](#), [Coopérations](#), [Démocrates](#), [ersanlı](#), [Fondamentaliste](#), [Franc-Maçon](#), [Génocide arménien](#), [Histoire](#), [Insel](#), [Intellectuels](#), [International](#), [Islamiste](#), [Juif](#), [Kurde](#), [Kémaliste](#), [Liberté d'Expression](#), [Loi Boyer](#), [Mhp](#), [Négationnisme](#), [Opinion](#), [Pkk](#), [Pénalisant](#), [Pénalisation](#), [Racisme](#), [République](#), [Sorbonne](#), [Tolga](#), [Turquie](#), [Universités](#), [Vakit](#), [Wiesel](#), [Xénophobe](#), [Yahudi](#), [Zarakolu](#), [Éthique](#), [Étudiants](#), [Actualités](#)

Quels sont les garde-fous mis en place pour que l'antisémitisme, le racisme, le négationnisme érigés en dogmes d'Etat dans certains pays, ne s'infiltrent pas dans les institutions de notre République, via des coopérations culturelles et financières ? La question se pose avec acuité aujourd'hui, du fait de nos partenariats avec la Turquie.

Fondée par un accord bilatéral entre la France et la Turquie, l'[Université Galatasaray](#) d'Istanbul a fêté ses 20 ans en avril 2012. Elle complète l'enseignement prodigué par le [lycée](#) du même nom qui a formé, depuis la création de la République turque, une élite francophone, laïque et

kémaliste.

La [Charte de Galatasaray](#) stipule que son "éthique se fonde sur le seul mérite de l'intelligence, du travail et de l'humanité et bannit les exclusions de toutes natures". Des principes transgressés par le recteur de l'université lui-même. [Ethem Tolga](#) se doit pourtant d'être irréprochable face à des étudiants qui représentent l'excellence universitaire française en Turquie (au prix d'une contribution de notre pays de l'ordre d'environ 70M€ en 20 ans [1]).

Des gages donnés à un journal raciste et antisémite

En avril 2012, le journal islamiste turc [Yeni Akit](#) (et ses variantes telles que [Haber Vaktim](#)), connu pour ses invectives xénophobes et antisémites qui lui ont valu interdiction de diffusion en Allemagne, fustige l'Université Galatasaray et le professeur Ahmet Insel. Ce dernier -ancien vice-président de Paris 1, maître de conférences d'Economie à Galatasaray et à Paris 1- est accusé de fomenter une « Réunion de rebelles du PKK » (sic) dans les locaux de la faculté [2].

Le journaliste décrit Ahmet Insel "comme partisan des thèses défendues par les Arméniens". Et ajoute : "Ahmet Insel, qui avait initié la campagne 'Nous nous excusons auprès des Arméniens' en relation avec le prétendu génocide arménien, a participé hier à la commémoration du 24 avril à Erevan."

En Turquie, cataloguer une personnalité de "pro-PKK", "pro-kurde", "pro-arménienne" ou "pro-juive" est un quasi-appel au lynchage: on ne peut sous-estimer le risque d'un passage à l'acte des hommes de main de l'Etat profond turc, comme en 2007 avec l'assassinat du journaliste arménien Hrant Dink [3]. D'autant que le gouvernement AKP renoue depuis 2009 avec les arrestations de masse en vogue à l'époque des militaires et qu'il a justement recours à l'accusation de « terrorisme » pour incarcérer les défenseurs des droits de l'homme soucieux des problèmes kurde et arménien. [4]

Qu'est-on en droit d'attendre d'un recteur d'université lorsque son établissement et l'un de ses collègues les plus en vue, sont jetés en pâture au lectorat réputé violent d'un journal intégriste ?

Certainement pas ce qu'Ethem Tolga, interlocuteur privilégié de nos universités, de nos élus et de nos institutions, a cru utile de faire en téléphonant à Yener Dönmez, auteur de l'article.

La conversation, enregistrée et [publiée](#) dans [Yeni Akit](#) [5], est édifiante: loin de s'indigner, le recteur y affirme se désolidariser de la « réunion du PKK », prenant ainsi à son compte l'accusation initiale. Tolga se présente comme un homme pieux, issu d'une famille de Hadji (qui a fait le pèlerinage à La Mecque), proche de l'AKP, et en aucun cas un franc-maçon. "Je ne suis pas bienveillant envers les francs-maçons" précise-t-il, tout en insinuant que Galatasaray - terreau de la laïcité turque - appartient de façon majoritaire à cet univers "critiquable": en Turquie, le terme "franc-maçon" est synonyme de "dönme" (Juifs convertis) et "sionistes". Ambiance...

Tolga enfonce le clou : si la rencontre prévue est maintenue, les députés du parti ultra-nationaliste turc [MHP](#), proche des Loups Gris, devraient y être conviés.

C'est en connaissance de cause que le recteur de l'université francophone d'Istanbul tient ces propos à une "[presse de caniveau](#)" [6] dont il a pu mesurer l'idéologie et la haine visant l'origine ethnique ou religieuse des citoyens de Turquie.

En juin 2010, c'est avec des manchettes telles que "[Les gendres juifs des généraux](#)" et "[Les belles-filles arméniennes des généraux](#)" que le média -alors nommé [Vakit](#) - s'en prend aux officiers turcs soupçonnés de comploter contre le parti islamiste au pouvoir (AKP), publiant même la carte d'identité de la fille de l'un d'entre eux, mariée à un "Yahudi" espagnol... En novembre 2011, c'est la professeure Büsra Ersanlı qui se voit reprocher son [amour pour les juifs](#) [7], son mariage avec un "docteur juif en Théorie de l'économie à l'université Boğaziçi" et le fait d'avoir "co-fondé la Helsinki Citizens Assembly" qui a "des liens étroits avec George Soros, le spéculateur d'origine juive". Toutes preuves, selon [Yeni Akit](#), du lien entre le supposé "soutien au PKK" de cette universitaire incarcérée pour "terrorisme et son entourage juif."

La France et le prix du silence

La complaisance d'Ethem Tolga, recteur de Galatasaray, qui estime judicieux de donner des gages à un journal fondamentaliste, raciste et antisémite, constitue un grave manquement aux valeurs universelles défendues par la France. Elle éclabousse tous ceux qui ont tissé des liens avec lui.

Au premier rang de ses partenaires se trouvent Alain Juppé - qui a pris en octobre 2010 la [présidence](#) du Haut comité de parrainage de l'Etablissement intégré Galatasaray - ainsi que l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne qui chapeaute le [Consortium](#) des 48 établissements d'enseignement supérieur français soutenant l'université turque dans "la réalisation de ses objectifs". Mais *quid* des objectifs réels ?

C'est à la demande d'Ethem Tolga que [Jean-Claude Colliard](#), président de Paris 1 jusqu'à récemment, s'est [déménagé](#) afin de bloquer début 2012, la loi française pénalisant la négation du génocide arménien. Le président de la Sorbonne s'est même vanté d'avoir enrôlé à cette fin un groupe de constitutionnalistes de Paris 1: en a-t-il fait autant pour obtenir la [libération](#) des [étudiants](#) de Galatasaray, [emprisonnés](#) arbitrairement en Turquie ?

Les relations troubles du recteur turc avec un journal anti-juif auront peut-être le mérite d'interpeller son autre grand ami, l'ex-Garde des Sceaux et ancien professeur à Paris 1, M. Robert Badinter, [pourfendeur véhément](#) des lois visant à pénaliser la négation du génocide arménien. Le 11 mars 2011, M. Badinter était nommé par Ethem Tolga [Docteur Honoris Causa en Droit](#) de l'Université Galatasaray, tandis que le recteur était, lui, élevé par l'Ambassadeur de France en Turquie au grade de Chevalier dans l'Ordre National de la [Légion d'Honneur](#)... [8].

Le soutien de personnalités françaises a été apprécié à sa juste valeur par Ankara et ses émissaires : au lendemain de l'invalidation de la loi Boyer par le [Conseil constitutionnel](#), c'est sur la [chaîne turque 24](#) proche de l'AKP, qu'Ethem Tolga leur a rendu un vibrant hommage [9].

D'après [Gazeteciler](#), Tolga a été informé - par qui et au nom de quoi ? - du verdict de nos Sages plusieurs heures avant la déclaration officielle en France. Le recteur de Galatasaray aurait souligné : « *L'information est venue de l'intérieur. Le débat est clos. Ce sera rendu public dans deux ou trois heures mais le travail est terminé.* » La [presse turque](#) confirme qu'il a été l'un des plus combatifs contre les Arméniens". Au moins, les choses sont claires : la défense, en France, de la "liberté d'expression" et de la "liberté pour l'histoire", a été mise au service d'un Etat négationniste et de ses affidés. Glorieux combat en vérité ?

L'économie turque repose notoirement sur la [spoliation](#) des populations chrétiennes assassinées en 1915. Et c'est en fait au nom des échanges fructueux - menés avec une Turquie qui a transformé cette captation d'héritage en business étatique - que l'histoire falsifiée du génocide arménien est autorisée sur notre sol. Admirable éthique.

Nos universités doivent-elles être les caisses de résonance "d'idéaux" négationnistes ?

Est-ce le rôle du président d'une université française, de nos intellectuels, de nos hommes politiques, de faire du lobbying [10] afin, qu'en France, la possibilité de "[contester outrageusement les génocides reconnus par la loi](#)" fasse partie des droits humains fondamentaux ? Les [Conventions](#) qui lient nos universités à des établissements étrangers prévoient-elles ce type d'activisme ?

Tout comme le racisme ou l'antisémitisme (omniprésent en Turquie où [Mein Kampf](#) est un best-seller), la négation d'un génocide - « *le double-meurtre* » comme l'a qualifiée Elie Wiesel - doit être considéré comme un délit, et non une opinion : c'est la position soutenue, en Turquie même, par des [défenseurs des droits de l'homme](#), y compris depuis leur cellule comme c'est le cas de l'éditeur turc [Ragıp Zarakolu](#). C'est à Silivri qu'il sera jugé ce [2 juillet 2012](#) à l'instar de la professeure Büsra Ersanlı : selon l'IPI, la Turquie - qui défend la "liberté d'expression" en France - est la plus grande prison d'opinion du monde devant la Chine et l'Iran [11].

A l'heure où - au prix de leur liberté, voire de leur vie - de courageux intellectuels turcs et kurdes tentent de faire bouger les lignes en Turquie, nos universités, nos institutions peuvent-elles se transformer en courroies de transmission de la politique de l'Etat turc et faciliter, [en France](#), la diffusion d'une historiographie officielle et négationniste ?

Notes :

[1] En 2003, le site du Sénat indiquait : « *En dix ans, la France a consacré environ 35 millions d'euros à la coopération avec l'université de Galatasaray.* » Soit, sans doute, au bas mot 70M€ pour 20 ans d'existence. [C. LA COOPÉRATION UNIVERSITAIRE ET DE RECHERCHE, UN PARTENARIAT PROMETTEUR](#)

[2] Lire la [traduction N°1](#) du dossier préparé par le Collectif VAN : « [Réunion de rebelles du PKK](#) » (*Yeni Akit*).

[3] Il y a quelques années, *Vakit* avait déjà désigné à la vindicte nationaliste, le journaliste d'origine arménienne Hrant Dink qui dirigeait *Agos*, hebdomadaire arménien en langue turque. Mission accomplie : H. Dink a été assassiné le 19 janvier 2007 à Istanbul, de trois balles dans la tête, tirées par derrière. Son jeune assassin est considéré comme un héros par toute une partie de la population.

[4] En Turquie, de nombreux intellectuels et universitaires sont incarcérés en prison de haute sécurité pour « terrorisme » : un important procès doit se tenir le 2 juillet 2012 à Silivri, non loin d'Istanbul. Plus d'informations [ICI](#).

[5] Lire la [traduction N°2](#) du dossier préparé par le Collectif VAN. A noter : Ethem Tolga n'a pas démenti à ce jour les propos que le journal *Yeni Akit* lui prête.

[6] Lire la [traduction N°3](#) du dossier préparé par le Collectif VAN : « [Journalisme de caniveau et liberté académique](#) » (par Ahmet Insel dans *Radikal*).

[7] Traduction en anglais sur le site de [GIT](#).

[8] [Discours](#) de Bernard Emié, Ambassadeur de France en Turquie (2007-2011), lors de la remise à Ethem Tolga des insignes de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur : « *Je tenais, avant de quitter votre pays, à vous remettre personnellement les insignes de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur, à vous dont la République a choisi d'honorer le parcours personnel et professionnel exemplaire. (...) La Légion d'Honneur a été créée par décret du 19 mai 1802 de Napoléon Bonaparte, alors Premier Consul, pour récompenser les mérites exceptionnels de celui qui la reçoit. Il s'agit de la plus haute distinction française, qui récompense des femmes et des hommes, en France et dans le monde, pour leur courage ou leur action en faveur des idéaux de la Nation et des valeurs que nous pensons universelles, dans le respect de la diversité des cultures.* »

[9] [Interview](#) du 29 février 2012, sur la chaîne turque 24, pro-AKP, d'Ethem Tolga, recteur de l'Université de Galatasaray. Le recteur de Galatasaray cite une par une les actions menées et les personnes contactées pour faire obstacle à la loi. Il parle de Robert Badinter, d'Alain Juppé, d'Esther Benbassa, du président de la Sorbonne, du consortium français qui subventionne les recherches à Galatasaray. Voici la [traduction](#) de ce que M. Tolga dit dans la vidéo à propos de celui qui était encore président de Paris 1, Jean-Claude Colliard : « *... Puis j'ai écrit une lettre au président de l'Université de la Sorbonne Jean-Claude Colliard. C'est une personne très influente dans la sphère des 40 universités françaises qui forment un consortium de soutien à l'Université de Galatasaray. Le président de ce consortium est en même temps le président de la Sorbonne. D'abord, j'ai contacté verbalement Jean-Claude Colliard, nous sommes tombés d'accord. Nous avons envoyé le Sénat de Galatasaray, constitué de 14 professeurs. Nous avons dit que cette loi est en contradiction avec le droit universel et la constitution française...*

Nous nous sommes mis d'accord. Jean Claude Colliard a envoyé notre point de vue aux 40 universités françaises et une importante dynamique a été créée dans les milieux intellectuels et académiques. En plus, six éminents professeurs de Droit de la Sorbonne ont préparé un rapport, dont Colliard m'a envoyé une copie. Ce rapport a été envoyé au Conseil Constitutionnel... Ceci est très important car ce rapport était un soutien important aux interventions politiques (en notre faveur). Je pense que le résultat de ces soutiens (politiques et juridiques) a été très important. »

[10] [L'Institut du Bosphore](#), au sein duquel siègent de nombreux politiques français de droite comme de gauche, a également été très [actif](#) dans le lobbying contre la loi pénalisant la négation du génocide arménien.

[11] 26 septembre 2011, [communiqué](#) de l'Institut international de la presse (IPI) : "IPI in July highlighted a report that found that Turkey has the highest number of journalists in prison in the world, surpassing Iran and China."

Suivre Le HuffPost

[J'aime](#)

25k

Recevoir des alertes

NOUS SUIVRE

-
-
-
-
-
-

Connexion avec vos amis

Jetez un œil aux articles qui peuvent vous

et à ce que partagent vos amis !



Connect with Facebook

[LES PLUS LUS SUR LE HUFFPOST](#)

jf6kz3C0wKRBBcavicp%2FV00AsNXzP4aQq4RAcyqztIHZidWwMmcWNKLTqn7snz3ZVZv4wc1a0T5ku2UoIrXH0WiE0PZ8nlaRzY%2BcTk9Crs4tvWVUeLPvRRQdMq8u54VvFS4%2F9VBfTru6rosdeFA9RTxDPBTc7U4YPz7VSYNcea1Ileuo8CCqAT2KE%2FVpo6Vt

1 sur 2



[Quand Trierweiler vire une commandante de police](#)

[J'aime](#)

194



[De nombreuses personnalités aux obsèques de Thierry Roland](#)

[Recommander](#)

54



["Je ne suis pas raciste, j'ai une amie plus noire qu'une Arabe!"](#)

[J'aime](#)

3k



[Un nouveau cannibale en Floride](#)

[J'aime](#)

357



[Clash dans le vestiaire des Bleus](#)

[J'aime](#)

197

Université Galatasaray : « Réunion de rebelles du PKK »
 Publié le : 21-06-2012



Info Collectif VAN - www.collectifvan.org -
En avril 2012, le journal islamiste turc *Yeni Akit* (et ses variantes telles que *Haber Vaktim* ou *Sonsayfa*), connu pour ses invectives xénophobes et antisémites, fustige l'Université Galatasaray et le professeur Ahmet Insel. Ce dernier - ancien Vice-Président de Paris 1, maître de conférences d'Economie à Galatasaray et à Paris 1 - aurait fomenté une « Réunion de rebelles du PKK » (*sic*) dans les locaux de la faculté. Le Collectif VAN propose la traduction de cet article et met à disposition un dossier de quatre articles traitant du partenariat entre l'Université Paris 1-Sorbonne et l'Université

Galatasaray d'Istanbul.

Légende photo: Université Galatasaray d'Istanbul (Turquie)

**Dossier préparé par le Collectif VAN – 18 juin 2012
 sur le Partenariat « Université Paris 1-Sorbonne/Université Galatasaray » d'Istanbul**

ARTICLE 1

Sonsayfa*

Le 25 avril 2012

Une invitation de l'Université de Galatasaray adressée au PKK

Le représentant d'Akit à Ankara, Yener Dönmez, a démasqué le DPI (NdT : Democratic Progress Institute), l'organisation-vitrine du groupe terroriste PKK, en train de préparer une réunion le 28 Avril dans les locaux de l'Université de Galatasaray.

La liste des participants à cette réunion scandaleuse, fermée à la presse, est tombée entre les mains de HaberVaktim [NdT : organisation annexe d'Akit].

D'après les informations fournies par Dönmez, une réunion d'une organisation soi-disant internationale, le DPI, est prévue le 28 avril. Elle doit avoir lieu à l'Université de Galatasaray, réputée pour ses membres appartenant à la confrérie des francs-maçons.

Le DPI est une organisation vitrine du KHRP (Kurdish Human Rights Project) : les deux associations ont leur siège à la même adresse en Angleterre. Kerim Yildiz, le directeur du DPI, est l'organisateur de la réunion. Kerim Yildiz est en même temps le président du KHRP. Le KHRP a été fondé par Kerim Yildiz et Stuart, l'avocat d'Abdullah Öcalan.

Le KHRP suit tous les procès contre la Turquie intentés par le PKK auprès de la Cour Européenne des Droits de l'Homme. Sur son site web, il y a la carte du Kurdistan avec ses territoires à cheval sur la Turquie, la Syrie, l'Iran et l'Irak.

Voici comment la vérité sur cette réunion a été révélée

On a appris qu'à la tête de la branche pour la Turquie de l'organisation DPI se trouvait Ahmet Insel, connu comme partisan des thèses défendues par les Arméniens.

D'ailleurs, Ahmet Insel, qui avait initié la campagne "*Nous nous excusons auprès des Arméniens*" en relation avec le prétendu génocide arménien, a participé hier à la commémoration du 24 avril à Erevan.

Les réactions pleuvent de la part des familles de martyrs [NdT : victimes de la guerre contre le PKK]

Une information importante concernant cette "réunion du PKK" est qu'elle sera fermée à la presse.

HaberVaktim a reçu la liste des participants à cette scandaleuse réunion, fermée à la presse.

Il y a des noms intéressants dans cette liste.

Pour essayer d'obtenir le soutien du gouvernement, le DPI a également invité des journalistes proches de l'AKP [NdT - Parti islamiste au pouvoir].

A cet égard, il y a des noms particulièrement intéressants dans la liste, les uns plus curieux que les autres.

Ceci dit, la participation de ces personnes à la réunion de l'Université de Galatasaray ne sera connue que le 28 avril!

Une liste-choc sera publiée dans HaberVaktim une fois que toutes ces personnes auront été contactées individuellement.

Traduit du turc par O.M et A.A pour le Collectif VAN - 18 juin 2012 - 07 :00 - www.collectifvan.org

Titre original en turc : « G.Saray Üniversitesi'nde PKK'lılara davet »

* *Articles de même nature sur:*

http://www.radyovakit.com/yazar_16912_PKK-Istanbul-da-toplanti-duzenliyor.html

http://www.radyovakit.com/yazar_16961_659_Yener-Donmez.html

<http://www.habervaktim.com/haberyazdir.php?id=238924>

http://www.radyovakit.com/makale_yazdir.php?Yazi_id=17017

Lire aussi:

[Université Galatasaray : Ethem Tolga donne des gages aux islamistes](#)

[Turquie : Journalisme de caniveau et liberté académique](#)

[Huffington Post : « Les liaisons dangereuses de nos universités »](#)

[Retour à la rubrique](#)

Source/Lien : [Sonsayfa](#)

CollectifVAN.org, 2004-2006

[Accueil](#) | [Tout savoir sur VAN](#) | [Salle de Presse](#) | [Actions VAN](#) | [News](#) | [Agenda](#) | [Photothèque](#) | [Contactez-nous](#)

Fermer la fenêtre

Université Galatasaray : Ethem Tolga donne des gages aux islamistes
 Publié le : 21-06-2012



Info Collectif VAN - www.collectifvan.org -
 En avril 2012, le journal islamiste turc *Yeni Akit* (et ses variantes telles que *Haber Vaktim*, *Radyo Vakit* ou *Sonsayfa*), connu pour ses invectives xénophobes et antisémites, fustige l'Université Galatasaray et le professeur Ahmet Insel. Ce dernier - ancien Vice-Président de Paris 1, maître de conférences d'Economie à Galatasaray et à Paris 1 - aurait fomenté une « Réunion de rebelles du PKK » (sic) dans les locaux de la faculté. Le recteur de Galatasaray, Ethem Tolga, a estimé nécessaire de se justifier auprès de cette presse de caniveau. Le Collectif VAN propose ici la traduction de cet article incluant les déclarations étonnantes de Tolga et met à disposition un dossier de quatre articles traitant du partenariat entre l'Université Paris 1-Sorbonne et l'Université Galatasaray d'Istanbul.

Légende photo: Ethem Tolga, recteur de l'Université Galatasaray d'Istanbul (Turquie)

Dossier préparé par le Collectif VAN – 18 juin 2012
sur le Partenariat « Université Paris 1-Sorbonne/Université Galatasaray » d'Istanbul

ARTICLE 2

(inclut les justifications d'Ethem Tolga en italiques)

Radyo Vakit

La réunion du PKK [à l'Université Galatasaray] suscite la révolte

Yener Dönmez

26/04/2012 - 06:51

Mon article sur la réunion du PKK du 28 avril a soulevé une vague d'indignation.

Les associations des familles de martyrs [NdT : victimes de la guerre contre le PKK] m'ont envoyé des lettres les unes après les autres pour montrer leur indignation qu'une telle réunion du PKK, avec la participation de plusieurs personnalités connues, se tienne en plein cœur de la ville.

A la suite de mon article, le professeur Ethem Tolga, recteur de l'Université Galatasaray, m'a appelé au téléphone.

Le recteur a affirmé qu'il ne savait pas que l'organisateur de la réunion, le DPI [Democratic Progress Institute], avait des liens avec le PKK.

Il a affirmé avoir attribué un lieu de réunion à la demande d'Ahmet Insel sans connaître cette organisation (DPI).

Une fois qu'il a compris le lien évident avec le PKK, on a senti qu'il était choqué, mais sans dire s'il annulerait la réunion.

A mon avis, il craignait, s'il annulait cette réunion, de devenir la cible de personnes comme Cengiz Çandar, Ahmet İnsel, Ali Bayramoğlu [Nota CVAN : démocrates et défenseurs turcs des droits des minorités].

Par respect pour le droit de réponse, je rapporte ci-dessous les propos du recteur [Ethem Tolga] :

« J'ai bien lu votre article concernant notre université. C'est vraiment de vous que j'ai appris les relations de cette organisation [avec le PKK]. Soyez certains que je ne les connaissais pas. Il n'y a pas de relation directe entre mon université et cette réunion. C'est par votre article que j'ai appris les liens de cette organisation [avec le PKK].

Laissez-moi me présenter auprès de vous : je suis le fils d'une famille conservatrice. Je suis né à Aksaray [Nota CVAN : près de Konya, l'un des haut-lieux des intégristes musulmans]. Ma regrettée mère était Hadji [elle avait fait le pèlerinage à la Mecque]. Mes frères et belles-sœurs sont également Hadji. Je suis le fils d'une famille qui attache de l'importance à la religion et à la spiritualité.

Vous connaissez Aksaray : c'est une région très active contre le PKK. Sachez ceci : la maison [NdT : l'Université de Galatasaray] est entre de bonnes mains [NdT : des mains intégristes]. Ne vous inquiétez pas, soyez rassurés. Vous connaissez l'Université de Galatasaray. C'est un lieu comme [le lycée] Galatasaray [NdT : Ethem Tolga veut dire que c'est un nid de démocrates laïques, voire athées]. Ce n'est pas facile pour quelqu'un comme moi d'occuper ce poste. Pourtant j'ai été élu. Galatasaray a une image conforme à son identité [NdT : mêmes insinuations].

Je ne suis pas franc-maçon. Je ne suis pas bienveillant envers les francs-maçons. M. le Président de la République et M. le Premier ministre me connaissent bien.

Je ne sais pas si la réunion sera annulée ou pas. Je n'y participerai pas. Nous n'organisons pas cette réunion en tant qu'université. Je n'en suis pas l'hôte. Ils ont demandé un local et nous l'avons accordé. [Cette réunion] aura lieu entre eux à huis clos. Je n'y participerai pas. Au début, je pensais accueillir les députés pour leur souhaiter la bienvenue. Mais à partir de maintenant je ne sais pas. Excepté les députés du MHP [Nota CVAN : parti ultranationaliste turc], les autres députés y participent. Hier Ahmet Bey est venu. J'ai demandé à Ahmet Bey d'inviter les députés du MHP [Nota CVAN : Ahmet Bey = Ahmet Insel]. »

Suite à cette conversation, moi aussi je suis choqué.

Bien planquée, cette organisation nommée DPI, en prenant pour prétexte des sujets comme la Constitution, attirait certains députés pour qu'ils participent à la réunion.

Je pensais qu'il y aurait seulement des journalistes.

Quoi qu'il en soit ...

Je ne pensais pas que les autres partis politiques, comme le MHP, n'y participeraient pas.

Il était inévitable que le BDP participe [NdT : le BDP est un parti kurde légal, représenté au Parlement turc, et dont des centaines de sympathisants ou membres sont en prison en Turquie.]

Il est inacceptable de voir la participation de députés de l'AKP, quand on sait que notre Premier ministre avait quitté une réunion parce qu'il s'y trouvait un reporter de ROJ TV [NdT : chaîne kurde émettant de l'étranger et que le gouvernement accuse de soutenir le PKK].

Ici je rappelle encore une fois les liens DPI-PKK.

La soi-disant organisation "DPI" a son siège en Angleterre.

A l'adresse où elle opère, opère aussi le Kurdish Human Rights Project "KHRP".

C'est Kerim Yildiz qui est le président du DPI.

Or Kerim Yildiz est en même temps le président du KHRP.

Le KHRP a été fondé par Kerim Yildiz avec Stuart, l'avocat d'Abdullah Ocalan, et il opère au nom du PKK.

Puisque le KHRP a été démasqué sur le plan juridique, il utilise le DPI comme paravent.

C'est une tactique appliquée par le PKK dans divers domaines.

Kerim Yildiz a fait rédiger les préfaces de plusieurs de ses livres par des noms célèbres parmi les Néo-Cons [Nota CVAN : Néo-Conservateurs] et il s'occupe du problème kurde. Il vit en Angleterre où il trouve des soutiens.

Sous son autorité et sur ses interventions, l'Angleterre, le Satan du Moyen-Orient, déploie beaucoup d'efforts pour la formation d'un Etat kurde dans le Sud-Est de la Turquie.

Des personnes comme Cengiz Candar, « la clé anglaise », appuyées par les services du renseignement anglais, font beaucoup d'efforts pour donner une légitimité à des associations comme le DPI.

Le DPI, paravent du PKK, a organisé des réunions derrière des portes closes à Istanbul-Polonezkoy.

Maintenant il veut, toujours derrière des portes closes, organiser une autre réunion le 28 avril. Par la suite, en se servant de la réputation des participants, il va essayer de se tourner vers d'autres horizons. Il ne faut pas laisser au PKK cet espace de manœuvre. Je continuerai à enquêter sur la réunion du 28.

Yeni Akit

Traduit du turc par O.M et A.A pour le Collectif VAN - 18 juin 2012 - 07 :15 - www.collectifvan.org

Titre original en turc « PKK toplantisına isyan »

Articles de même nature sur :

<http://www.odatv.com/n.php?n=galatasaray-universitesini-kim-yonetiyor-3004121200>

Lire aussi:

[Université Galatasaray : « Réunion de rebelles du PKK »](#)

[Turquie : Journalisme de caniveau et liberté académique](#)

[Huffington Post : « Les liaisons dangereuses de nos universités »](#)

[Retour à la rubrique](#)

Source/Lien : [Radyo Vakit](#)

CollectifVAN.org, 2004-2006

[Accueil](#) | [Tout savoir sur VAN](#) | [Salle de Presse](#) | [Actions VAN](#) | [News](#) | [Agenda](#) | [Photothèque](#) | [Contactez-nous](#)

Fermer la fenêtre

Turquie : Journalisme de caniveau et liberté académique
 Publié le : 21-06-2012



Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Ahmet Insel, mis en cause par le journal intégriste Yeni Akit, puis lâché par le recteur de l'Université Galatasaray, Ethem Tolga, réagit dans le journal Radikal. Si Ahmet Insel dénonce la presse de caniveau qui l'a désigné comme agent du PKK, il épargne cependant le recteur Ethem Tolga. M. Insel tient à défendre malgré tout la liberté d'expression d'Akit. Soit, mais c'est oublier un peu vite que ce journal a fait son fonds de commerce d'incitations à la haine raciale et religieuse d'une extrême virulence : cela a déjà abouti à l'assassinat de Hrant Dink, l'ami arménien d'Ahmet Insel.

Un exemple récent : Yeni Akit a décrété que l'IVG a été inventée par les chrétiens pour détruire le peuple turc. On pourrait en déduire logiquement qu'éliminer physiquement les chrétiens équivaudrait à une mesure préventive et à de la légitime défense. Si A. Insel veut bien assumer les risques que des articles comme celui de Yeni Akit lui font courir, peut-il prendre la responsabilité de défendre la liberté d'attaquer dans les médias les minorités juive, arménienne ou kurde, qui vivent déjà dans la peur et dont il dit prendre la situation à cœur ?

Le Collectif VAN propose la traduction de cet article et met à disposition un dossier de quatre articles traitant du partenariat entre l'Université Paris 1-Sorbonne et l'Université Galatasaray d'Istanbul.

Légende photo: Ahmet Insel, ancien vice-président de Paris 1, maître de conférences d'Economie à Galatasaray et à Paris 1

**Dossier préparé par le Collectif VAN – 18 juin 2012
 sur le Partenariat « Université Paris 1-Sorbonne/Université Galatasaray » d'Istanbul**

Article 3

Journalisme de caniveau et liberté académique

Radikal

1er mai 2012

Ahmet Insel

La table ronde au sujet du "Rôle des médias dans les affrontements" de l'Institut du développement démocratique (DPI) dont le siège se trouve à Londres, allait avoir lieu le 28 avril à l'Université de Galatasaray. Elle n'a pas pu avoir lieu.

Plus précisément, elle n'a pas eu lieu là-bas. Elle a eu lieu ailleurs, avec les mêmes participants, à la même date et avec le même programme. La raison est que conformément au sujet à débattre pendant la table ronde, il y a eu un tir de sniper de la part d'un média. Pour cette raison, il a été encore une fois démontré combien il est difficile de résister contre ce genre de manipulation qui frappe avec une vitesse à faire tourner la tête, orchestré par des médias sociaux, doublé par une pression étouffante de l'environnement proche de l'institution.

Le sujet de cette conférence est intéressant, important et sincère dans la continuation des trois tables rondes

déjà organisées l'année universitaire précédente par la même organisation et à mon initiative à l'Université de Galatasaray. Il concerne "Les processus constitutionnels dans les sociétés conflictuelles". En outre, nous avons organisé une conférence internationale. Les actes de ces rencontres ont été publiés par la suite sur le site web.

Ils ont chuchoté à l'oreille du représentant d'Ankara

J'ai proposé cette année aussi dans les locaux de mon université, la tenue de la rencontre où le rôle des médias serait étudié. L'Administration de l'Université a tout de suite donné son accord. Le DPI avait prévu une trentaine de participants avec une majorité de journalistes, quelques députés, quelques universitaires.

La règle concernant les tables rondes est que le nombre de représentants est limité. Mardi dernier, un journal dont le rôle et la fonction sont bien connus par tout le monde en Turquie a, par l'intermédiaire de son représentant à Ankara, publié la nouvelle suivante : "La réunion du PKK a lieu à l'Université Galatasaray". Cette rencontre n'avait pas été annoncée. Par conséquent, quelqu'un a chuchoté à l'oreille de cette personne.

Le même jour, j'ai expliqué à notre recteur [*Nota CVAN : équivalent du Président d'Université en France*] les campagnes de presses diffamatoires débutées il y a quelques mois à propos du DPI dans des articles publiés dans des quotidiens.

Nous étions d'accord qu'il n'y avait aucun problème. Jeudi après-midi, j'ai lu dans ce même journal la partie révélée de la conversation du recteur avec ce représentant d'Ankara. La situation était tragi-comique.

J'ai proposé la tenue de cette rencontre dans un autre lieu. Le recteur a accepté avec joie. Bien sûr, le DPI l'a également accepté. J'ai demandé à mon Université d'annoncer que les organisateurs avaient changé le lieu de la rencontre, étant donné que l'Administration ne l'avait pas interdite. Les organisateurs ont demandé le transfert du lieu de cette rencontre afin de pouvoir travailler dans la sérénité. Mais l'Administration de l'Université a préféré à annoncer "Il n'est pas question qu'une organisation nommée DPI puisse organiser une rencontre le 28 avril 2012 dans les locaux de notre Université". Cela veut dire que l'information comme quoi il n'était pas question d'organiser cette rencontre à l'Université a été annoncée. Nous avons ainsi perdu la dernière occasion de tenir droit dans nos bottes contre les fauteurs de troubles.

La propagande noire

Revenons à la définition des activités de journaliste... En langue ottomane, les soldats qui creusaient des tunnels lors de l'encerclement d'une ville s'appelaient des égoutiers. Ensuite, cette classe de soldats a eu la dénomination de fortificateurs et le mot égoutier a retrouvé son sens naturel. Je pense qu'en langue turque, pour définir certaines activités de journaliste, nous pouvons adéquatement utiliser ce mot qui a un double sens : journalisme de caniveau. Ca se pratique depuis des dizaines d'années. Les exemples les plus frappants sont les activités des bureaucrates, des Renseignements Généraux, qu'ils soient des fonctionnaires d'Etat officiels ou officieux. Le journalisme sale se nourrit d'une manière souterraine, changeant de lieu selon la période, et utilisant la propagande noire, il ne se garde même pas de menacer très ouvertement. Les surveillances secrètes et illégales de certains milieux, relèvent des activités d'égoutier. Par exemple : une fois qu'ils ont appris que le lieu de la rencontre a été transféré, ceux qui surveillent les mails ou écoutent les coups de fil annoncent immédiatement la nouvelle "La rencontre de PKK est annulée mais le compte n'y est pas". Jugeant que "Ceux qui sont responsables de cette rencontre commettent le crime d'aide à une organisation terroriste" et disant ensuite "par exemple : Busra Ersanli est aujourd'hui en détention", ce journalisme remplit son devoir de menacer ainsi les milieux en question.

Interdire est-il une solution ?

Cette manipulation active en Turquie, organisée par ces journalistes égoutiers doit-elle être interdite afin qu'elle ne produise pas d'effets néfastes ? Je ne le pense pas. En étant fidèle à l'un des principes fondamentaux de la démocratie, la liberté d'expression, je pense qu'il faut les dénoncer, et sans tenir compte de ces actes qui dégagent de mauvaises odeurs, tout en tenant bon sur les valeurs démocratiques, il faut avec une grande fermeté continuer à se défendre, c'est la seule solution. Le journalisme de caniveau n'est pas le fait d'un seul camp de la société. Comme nous l'avons vu dans cet exemple concret, ceux qui tolèrent cette presse islamiste (journaux et sites web) en disant "ce sont des gamins paresseux et irrespectueux de notre quartier" (ce qui veut dire "ils peuvent quand même nous servir un jour") et sans oublier de les caresser silencieusement et affectueusement, ont également une responsabilité dans le développement de ce journalisme sale.

La liberté académique en Turquie a eu une blessure supplémentaire parce que cette réunion prévue à l'Université n'a pas eu lieu : c'est seulement cela qui m'attriste. Le reste, ce sont les contextes ancestraux et les conditions de la Turquie. Nous allons les combattre dans la mesure de nos forces.

Traduit du turc par A.A pour le Collectif VAN - 18 juin 2012 - 07 :30 - www.collectifvan.org

Lire aussi:

[Université Galatasaray : « Réunion de rebelles du PKK »](#)

[Université Galatasaray : Ethem Tolga donne des gages aux islamistes](#)

[Huffington Post : « Les liaisons dangereuses de nos universités »](#)

[Retour à la rubrique](#)

Source/Lien : [Radikal](#)

CollectifVAN.org, 2004-2006

[Accueil](#) | [Tout savoir sur VAN](#) | [Salle de Presse](#) | [Actions VAN](#) | [News](#) | [Agenda](#) | [Photothèque](#) |
[Contactez-nous](#)

Fermer la fenêtre